

# LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL

DE CAUDAN



221

MAI 1997



# MARIE



## Marie de Nazareth

Nous t'offrons l'amour et la passion des jeunes.  
Tu es à leurs côtés, présence de pureté,  
plus jeune que le péché.  
*Marie de Nazareth, prie pour nous.*

## Marie de Cana

Nous t'offrons l'élan des jeunes foyers.  
Tu es là, attentive, comme aux noces du vil-  
lage, discrète servante de l'amour humain et de  
la tendresse de ton Fils.  
*Marie de Cana, prie pour nous.*

## Marie de tous les jours

Nous t'offrons nos journées ordinaires, à toi qui  
vis jaillir l'Extraordinaire un jour de ta vie ordi-  
naire...  
Tu es là, silencieuse et travailleuse, compagne  
de nos joies et de nos misères jusqu'au jour et  
à l'heure de la Lumière.  
*Marie de tous les jours, prie pour nous.*

## Marie du Calvaire

Nous t'offrons la souffrance et la révolte, les  
cris et les pleurs de nos histoires humaines.  
Elles rejoignent l'histoire de ton Fils, la mer-  
veilleuse histoire d'amour du Père.  
Tu es là aux heures de ténèbres, debout, forte  
et douloureuse dans la miséricorde.  
*Marie du Calvaire, prie pour nous.*

## Marie du Cénacle

Nous t'offrons la joie de notre foi, les diman-  
ches ensoleillés de la Pâque célébrée dans nos  
communautés.  
Tu es là, exultante et magnifique, éternellement  
jeune de la jeunesse de l'Esprit, pour toujours  
Reine et mère de l'Eglise de ton Jésus-Christ.  
*Marie du Cénacle, prie pour nous.*

## Marie du Paradis

Nous t'offrons nos routes cahotantes et nos  
marches hésitantes, nos refus et nos blessures  
de pèlerins fourbus.  
Tu es là devant nous, Notre Dame de la Route,  
légère et gracieuse, environnée à jamais de  
l'amour du Père, du Fils et de l'Esprit.  
*Marie de Dieu et Marie du Paradis prie pour  
nous.*

Henri Kergoat - L'écho de Ste Barb



# LES ÉVÊQUES DE FRANCE PROPOSER LA FOI DANS LA SOCIÉTÉ ACTUELLE

LETTRE  
AUX CATHOLIQUES DE FRANCE

*Le rapport rédigé par  
Mgr Claude Dagens  
et adopté par l'assemblée plénière des évêques*

*Préface par  
Mgr Louis-Marie Billé  
Président de la Conférence*

Après avoir donné les éléments pour comprendre notre situation de Catholiques dans la société actuelle, dans une deuxième partie les évêques invitent à aller au coeur du mystère de la foi. Ils signalent trois points.

## 1. Se fier au Dieu de Jésus-Christ.

"Pour notre part, nous ne prétendons pas seulement croire en l'avenir, ou en l'humanité, ni même seulement croire en Dieu. Bien plus précisément, nous nous fions au Dieu révélé en Jésus-Christ. Nous avons à accueillir Dieu qui se révèle en l'homme Jésus. Pour cela il nous faut bien fréquenter cet homme Jésus et nous découvrirons qu'entre Dieu et l'homme il existe une relation de confiance et d'amour dans la liberté.

Nous avons besoin d'apprendre ou de réapprendre l'histoire et la réalité de cette alliance du Dieu vivant avec nous".

" Nous ne pouvons pas laisser croire qu'il nous faudrait choisir entre Dieu et les hommes, entre la foi en Dieu et le service des hommes".

"Même si nous partageons les angoisses de notre monde, nous croyons que l'existence humaine est comme portée et enveloppée par un amour sans conditions que rien ne pourra remettre en cause, et que la grâce de Dieu accompagne et accompagnera en toutes circonstances notre histoire".

## 2. Affronter l'épreuve du mal.

"C'est la réalité et le scandale du mal qui constituent l'épreuve principale de la foi en Dieu".

"En tant que Chrétiens, nous ne cherchons pas d'abord à expliquer l'origine du mal. Nous faisons face à la réalité du mal, dans notre histoire personnelle et dans l'histoire du monde à la manière de Jésus". Il a su affronter le mal et a exercé sa mission de Sauveur à l'égard de toute personne qui venait à sa rencontre. Il invite chacun à se reconnaître capable de faire le mal et à lutter contre ce mal. Mais il invite aussi chacun à se reconnaître capable de faire le mal et à lutter contre ce mal. Mais il invite aussi chacun à retenir et à agir "là où des êtres humains souffrent, désespèrent et attendent une délivrance". C'est le mystère de la Mort-Résurrection du Christ.

## 3. Vivre et agir selon l'Esprit.

Depuis 2000 ans la foi au Dieu de Jésus-Christ a eu un impact dans la vie des hommes et a façonné leur agir. Il y a un lien indissoluble entre la foi et la vie.

"Le lien entre la foi et la morale est constitutif de l'espérance chrétienne".

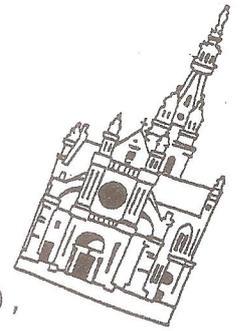
"La morale chrétienne fondée sur le commandement de l'amour ne s'épuise pas dans l'accomplissement des seules prescriptions de la loi".

"En nous dispensant de lier notre agir à notre foi, nous ne sommes fidèles ni à la présence de Dieu dans nos vies, ni à l'attente de nos contemporains en ce qui concerne des points de repère éthiques.

En conclusion nous pouvons sentir l'insistance que nos évêques mettent sur notre formation chrétienne. Des moyens de formation nous sont offerts régulièrement. Qu'en faisons-nous?

Reste à dire dans une dernière partie comment l'approfondissement de notre foi nous conduit à la proposer à notre monde d'aujourd'hui.

# SUR LE CHEMIN DE SAINTE ANNE



Pour nous , les marcheurs de Ste Anne ( 9 jeunes-4 accompagnateurs ),  
- Départ de Kerlois à 6 h 00 le lundi 14 avril.  
Tout le monde en forme, le sourire et pour le moment pas d'ampoules aux pieds !

Ca y est, nous voilà partis avec de bonnes chaussures, de la joie au coeur pour deux journées de bonheur et bien entendu de marche jusqu'à Sainte-Anne d'Auray ! Tout au long de la matinée, blagues, chansons etc... : bonne ambiance !

Nous marchions avec entrain mais quelques petites pauses étaient les bienvenues, par exemple, nous avons pu profiter d'une aire de pique-nique à Brandérion pour grignoter quelques barres de céréales, gâteaux, fruits secs...

Nous voilà repartis le ventre plein, les chansons ainsi que les fous rires repartirent de plus belle. C'était cocooool!!!

Quelques heures plus tard, nous avons apprécié la chapelle Sainte Brigitte. Tous assis dans l'herbe, nous avons entonné une chanson en canon.

Nous avons également beaucoup aimé le passage de la rivière " demi-ville " ainsi qu'une petite pause au moulin de Plusquen ; avant de faire un arrêt tant attendu et bien mérité de deux heures près de la chapelle si superbe de Tréavrec!!! Les sandwiches et les chips ne nous ont jamais semblé aussi délicieux ! Miam-miam Chacun de nous avait apporté dans son sac à dos un objet choisi qui avait de l'importance pour lui. Tour à tour nous l'avons montré et dit ce qu'il représentait pour nous. Ce fut un temps fort de partage.

Nous avons ensuite entamé les kms restants, reposés et rassasiés. Nous avons rejoint Brec'h au bout de deux heures : photos et film devant la pancarte de Brec'h tellement nous étions heureux d'avoir atteint notre but de la journée !

Et enfin, débordement de cris de joie et oh ! surprise ! en découvrant notre gîte qui comprenait cuisine, salle à manger et.... " DODOS " !!!

Nous avons dégusté les délicieuses spaghettis carbonaras préparées avec amour par Charlotte et Jean-Bapt, puis pour clore ce si bon repas nous avons savouré du fromage blanc à la confiture et... fait la vaisselle !

Nous avons terminé la soirée devant le feu de cheminée avec jeux, mîmes, danse (une folle macarena !), fous-rires et enfin poèmes, prières et recueillement : " Merci Seigneur pour ces moments d'amitié, de joie, de bonheur et de délire !

Nous sommes tous allés au " dodo " sans se faire prier mais nous avons tardé à nous endormir, eh ! oui même après 28 kms, incroyable non ??? Pour certains nuit reposante, pour d'autres nuit agitée.

Le lendemain, lever à 8 h 30 puis croissants, baguettes, céréales, lait, café, thé,... au petit déjeuner.

Vers 10 h 00, on renfile nos baskets, on remet nos sacs à dos et hop ! C'est reparti pour 7 kms de marche en direction de : SAINTE ANNE D'AURAY par une petite route pittoresque passant par St Dégan. Le groupe s'étire un peu car la fatigue se fait sentir ( surtout dans les jambes ! ).

Enfin arrivée à Sainte-Anne à midi " pétante " sous le tintement des cloches de la basilique. Allez ! on remet ça ! Vite la photo de groupe devant la pancarte On se serre la pince, on s'embrasse on se dit bravo devant la caméra... Ouahou !

Un bon pique-nique préparé sur place fut englouti en peu de temps avant de rencontrer un collègue du père Le Dorze qui nous a fait visiter les différents monuments de Sainte Anne en nous racontant et nous apprenant beaucoup de choses.

Certains d'entre nous ont suivi la coutume en gravissant à genoux les 30 marches de la Scala Santa. Nous avons déposé une petite bougie au nom de notre groupe et avons prié à la basilique.

A 18 h 00, certains parents sont venus nous chercher et nous avons terminé en beauté puisque nous avons dégusté de délicieuses et succulentes crêpes à la crêperie " Au Blé Noir "· merci Marie-Claire et à son mari.

Ensuite retour à la maison bien fatigués mais la tête remplie d'excellents souvenirs !!!

Merci à tous et à bientôt !

JULIE ET CHARLOTTE



N N N N N N N N N N N N N N N N N

Comment expliquer la belle détermination de 9 jeunes caudannais tout à fait décidés à accomplir à pied cette marche-pèlerinage vers Ste Anne d'Auray ?

La Visite du pape Jean Paul II au pays de Nicolazic, en terre de Bretagne, là où les fidèles aiment à se rassembler pour vénérer la mère de la Vierge Marie est à l'évidence la cause principale du choix de ce projet d'année. Il s'agit aussi de découvrir ou de redécouvrir le seul sanctuaire où les bretons de toute la Bretagne viennent en pèlerinage, seul ou en groupe.

Il s'agit encore d'atténuer, pour certains, le regret de n'avoir pas vécu l'évènement du 20 septembre dernier. Il convient enfin de ne pas oublier la démarche de foi, la recherche, les raisons personnelles (remerciements, reconnaissance) ainsi que la tradition familiale.

Julie, Claire, Aurélie, Charlotte, Karell, Valentin, Cyrille, Iwan, Mathieu, vous avez su marcher ensemble, vous encourager mutuellement, ne pas rechigner devant l'effort, vous respecter et respecter les adultes qui vous accompagnaient.

Faire un choix est toujours un exercice délicat mais nous aimerions cependant retenir trois moments vécus plus intensément que les autres :

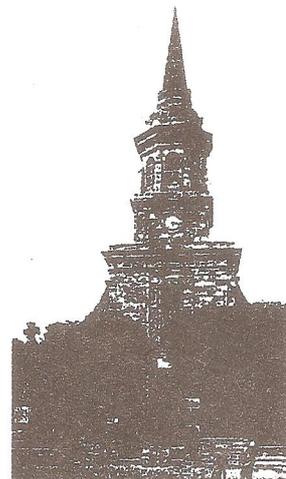
- ⇒ à l'ombre des pommiers en fleurs, près de la chapelle de Tréavrec, après le pique-nique tant attendu nous prenons un long moment pour entendre chacun expliquer pourquoi il a plus particulièrement retenu l'objet personnel qu'il présente au reste du groupe ; une occasion de mieux se connaître.
- ⇒ certains, il est vrai, plus fatigués que d'autres, nous sommes cependant tous réunis autour du feu qui crépite dans la grande cheminée du gîte de Brech pour écouter et méditer les poèmes, chants et passage de la Bible retenus par quelques uns d'entre nous.
- ⇒ avant une dernière visite à l'intérieur de la basilique, plusieurs jeunes ont souhaité gravir, à genoux dans une prière silencieuse, les marches de la « sainte échelle », selon une coutume empruntée à la Scala Sancta de Rome.

Si l'arrivée à Keranna n'est plus « l'aboutissement d'une véritable aventure pour ces pèlerins partis depuis plusieurs semaines, bien souvent, par de mauvais chemins » il n'est sans doute pas plus simple aujourd'hui qu'hier de quitter ses habitudes et ses certitudes, d'engager une dé-marche de foi, de transformer sa vie en pèlerinage.

Rèjane et Alain



## UN PEU D'HISTOIRE



A partir de 1794 aucune cérémonie n'avait lieu dans l'Eglise Paroissiale parce qu'elle était dans un état de ruine qui pouvait compromettre la santé publique et "le dix septième jour du mois de ventôse de l'an onzième de la République (la première année Républicaine a débuté le 22 septembre 1792 à minuit de l'"Ere vulgaire" et le mois de ventôse "mois des giboulées et du vent qui sèche la terre" débutait le 19 février), le 8 mars 1803 donc, "Messieurs Julien BREGEON architecte entrepreneur de travaux et Jean-François DUSSAULT ci-devant ingénieur au service de l'ancienne Compagnie des Indes" furent requis par délibération du Conseil Municipal de CAUDAN d'établir un rapport sur l'état de l'Eglise Paroissiale; ils en conclurent que "pour répondre à la confiance dont nous honore le dit Conseil Municipal de CAUDAN nous devons lui manifester l'avis de notre sentiment tendant à la démolition de fond en comble de la dite Eglise avec la précaution nécessaire pour le triage et la conservation des matériaux pouvant entrer dans la construction d'une nouvelle église, entreprise de la plus haute considération pour la commune et d'une urgence qui ne doit rencontrer aucun obstacle"; aussi, le dimanche 6 germinal de l'an onze (28 mars 1803) le citoyen-Maire JAFFRAY convoqua le Conseil Municipal en séance publique pour "délibérer et aviser aux moyens les plus faciles et les moins dispenseux qui peuvent permettre d'entreprendre la construction d'une église solide et commode sur le lieu du cimetière de CAUDAN".

A l'issue de cete séance à laquelle assistèrent de nombreux propriétaires fermiers, il fut arrêté à l'unanimité de "profiter de la bonne volonté du citoyen DUSSAULT qui propose de faire gratuitement plans et devis de la nouvelle église; la dite assemblée s'oblige au nom de tous les habitants dont elle connaît la bonne volonté de faire toutes les corvées, charrois d'eau et pierres nécessaires, de démolir l'ancienne église, de récupérer les vestiges des chapelles de Penderiff et de St-Séverin situées sur la commune... et de faire tout ce qui dépendra d'eux et toutes fois qu'ils seront requis par le Maire..."

Mais ces bonnes volontés ne suffisaient pas, il fallait trouver un financement; en sa séance du 10 août 1806 le Conseil Municipal émet "l'avis de faire la demande d'un octroi sur les boissons débitées par les cabaretiers. Le produit de cet octroi pourrait donner annuellement une somme de six cents francs..."; l'accord fut obtenu le 23 mars 1807, cette taxe fut maintenue et en 1815 les coûts furent actualisés: "2 francs 50 par hectolitre d'eaux de vie de toutes espèces, 1 franc 31 par hectolitre de vin et 0 franc 87 par hectolitre de cidre poiré, vinaigre et vins gâtés". De plus le Conseil sollicita de sa Majesté (Napoléon 1er) l'autorisation d'effectuer une "imposition extraordinaire pendant 10 ans d'une somme annuelle de 3000 francs sur les contributions foncières, portes et fenêtres", mais il essuya un refus suite à une délibération en Conseil d'Etat qui jugea "qu'on ne peut autoriser une dépense aussi considérable pour une petite commune".

Le Conseil Municipal, déçu, affirma que "la commune de CAUDAN qui fait partie de l'Empire ose espérer de la bonté d'un souverain protecteur de la religion le moyen de subvenir à une entreprise dont l'utilité est démontrée et dont l'inexécution serait une vraie calamité pour une portion de ses fidèles sujets".

Il fallut recourir aux emprunts; de son côté, le clergé participa au financement par souscriptions et quêtes. En délibération du 30 septembre 1806 le Conseil Municipal décida d'abattre les ormeaux qui se trouvaient sur le cimetière et, à leur place, le chantier démarra, l'ancienne église avait été détruite la même année.

La nouvelle fut bénite en 1822 (soit 16 ans plus tard) par l'abbé PERRON qui détient le record de longévité en tant que recteur de CAUDAN: 53 ans! de 1813 à 1866; "ce théologien rude, infecté du venin du jansénisme a dû mener sa paroisse rudement, ne donnant l'absolution que rarement. On sent que cet esprit qui conduisait à la froideur et à l'indifférence est resté dans le peuple. A part quelques exceptions, les gens de CAUDAN ne s'approchent que rarement des sacrements; ils ont la foi mais la piété leur fait défaut..." note quelques années plus tard un de ses successeurs; malgré tout, les CAUDANAIS avaient une église neuve; elle leur resta 122 ans jusqu'au 11 août 1944.

(à suivre)

J. PENCREAC'H

\*\*\*\*\*

MOUVEMENT CHRETIEN DES RETRAITES - VIE MONTANTE

Pèlerinage à Lisieux du 8 au 10 avril 1997



Pourquoi penseront certains un pèlerinage à Lisieux?

Tout simplement pour commémorer le centième anniversaire de la mort de Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus: c'est en effet le 30 septembre 1897, après une dure agonie, qu'elle meurt à l'âge de 24 ans et 9 mois.

Nous mobilisons 10 cars pour faire ce pèlerinage organisé sur le plan diocésain, ce qui représente entre 500 et 550 personnes. Nous sommes à 38 du secteur de Pont-Scorff, dont 16 de Caudan. Le mardi 8 avril nous embarquons à 5h30 sur la place Le Léannec (place de la Mairie) et nous allons récupérer des pèlerins à Pont-Scorff, Gestel, Guidel, puis à St-Yves Bubry et Melrand où nous prenons nos derniers passagers à 6h45. Notre chargement étant au complet (56 personnes) nous filons vers notre lieu de rassemblement. De temps en temps nous récitons une dizaine de notre chapelet et chantons un cantique: nous faisons un peu de tourisme mais surtout un pèlerinage. Vers 10 heures nous sommes arrivés à Pontmain où a lieu notre première halte pour une grand'messe à la Basilique, suivi du déjeuner pris chez les Soeurs d'Evron.

Vers 14h30 tous les cars se dirigent vers Alençon où nous visiterons la maison où naquit Marie-Françoise-Thérèse Martin le 2 janvier 1873. Son père Louis Martin est horloger, sa mère Zélie Martin est dentelière. Le 6 janvier ils la font baptiser en l'église Notre-Dame. Thérèse vivra la grâce de son baptême dans un amour du Christ empreint d'humilité et de confiance. Après la mort de sa maman (28 août 1877), à 4 ans elle se voue à la Vierge qui l'a aidée à franchir ses épreuves jusqu'à partager la croix de Jésus dans l'amour et la paix. Quand elle meurt, sans avoir quitté son carmel de Lisieux, elle dit: "Je ferai tomber du ciel une pluie de roses". Aller à Dieu comme un enfant à son Père, telle est la petite voie qui l'a conduite au sommet de l'Amour.

Nous arrivons vers 19h à Lisieux et chaque car conduit ses pèlerins dans leurs hôtels-restaurants respectifs.

Le 9 avril nous visitons la basilique qui a été construite de 1925 à 1937 grâce à une souscription internationale, et par groupes successifs nous assistons à la projection du film sur la vie de Ste-Thérèse. A 11h nous assistons à la messe solennelle célébrée dans la crypte de la Basilique. L'après-midi nous visitons les lieux où Ste-Thérèse a vécu: en effet, M. Martin, devenu veuf, chargé de cinq filles, décide, à l'appel de son beau-frère M. Guérin, pharmacien à Lisieux, de le rejoindre dans cette ville.

Avec ses enfants, M. Martin s'installe dans une maison située un peu en dehors de la ville, sur la route de Pont-Lévêque, dans la ruelle "Chemin du Paradis", au lieu-dit "Les Buissonnets". Thérèse va y passer environ onze ans de sa vie (16 novembre 1877-9 avril 1888). Nous y avons vu le mobilier des Martins (cuisine, salle à manger, salon, chambres) ainsi que des vêtements et les jouets ayant servi à Thérèse. Nous sommes allés dans le jardin où s'amusait Thérèse, le petit coin qu'elle cultivait, une des crèches qu'elle avait réalisée. Thérèse alla à l'école chez les Bénédictines de Lisieux (1881-1886) et elle fit sa première communion dans la chapelle de ce monastère le 8 juin 1884.

Tous les dimanches les Martin venant des Buissonnets aimaient se retrouver à la pharmacie de l'oncle Guérin située près de la cathédrale St-Pierre où tous assistaient à la messe. C'est là aussi qu'elle prie et obtient la conversion d'assassins tel que Henri Pranzini. Le 14 juin 1884, elle y sera confirmée par Mgr HUGONIN.

Après bien des démarches auprès de son évêque, Mgr Hugonin et du pape lors d'un pèlerinage du 4 novembre au 2 décembre 1887, elle obtient l'autorisation d'entrer au Carmel à 15 ans et 3 mois: ce sera le 9 avril 1888. Elle va y accomplir différentes tâches des plus humbles jusqu'à la formation des novices. Elle y écrira son livre "Histoire d'une âme".

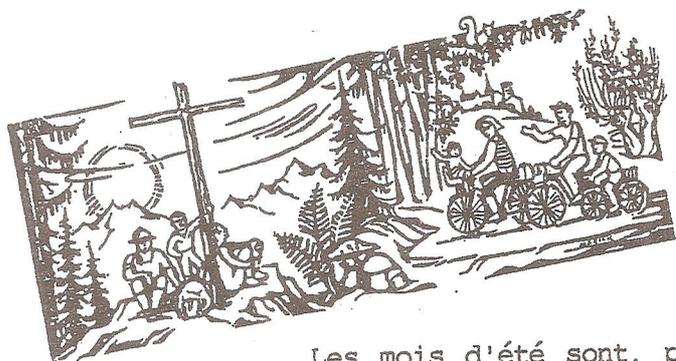
Ces visites terminées nous nous retrouvons vers 18h à la crypte de la Basilique pour une cérémonie de clôture.

Le lendemain jeudi 10 avril nous quittons Lisieux à 8h pour un autre lieu de pèlerinage que nous ne connaissons pas: Notre-Dame de Montligeon. Après la grand messe de 11h nous allons déjeuner à l'Ermitage de la Basilique, puis nous assistons au diaporama et visitons la Basilique avec commentaires et nous terminons par une prière mariale.

Vers 22h nous sommes de retour à Caudan fatigués, certes, mais enchantés d'un si beau pèlerinage favorisé par un temps superbe.

Eugène HARNOIS

\*\*\*\*\*



## PARLONS DEJA VACANCES

Les mois d'été sont, pour beaucoup de Français, les mois au cours desquels chacun prend ses congés dans la mesure où il le peut. C'est aussi le cas des prêtres. Personnellement je serai absent du 23 juin au 16 juillet. Pour assurer mon remplacement pendant cette période j'ai fait appel aux prêtres de Lanester dans le cadre de notre collaboration Caudan-Lanester. Ils seront eux-mêmes en effectif réduit mais ils ont accepté de prendre en charge les messes du week-end, les mariages et les baptêmes. Ainsi le Père Hervé Perrot assurera les 28 et 29 juin, le Père Maurice Baron les 5 et 6 juillet et le Père Jean-François Scanvic les 12 et 13 juillet.

Le Père Rémy Le Moullec aumônier de l'Hôpital Charcot assurera le mariage du 5 juillet.

Le Père Marcel Le Mouel aumônier de la Maison de Kergoff assurera quant à lui les célébrations d'obsèques s'il y en a.

Tout cela entraînera peut-être quelques changements d'habitude pour certains. En effet, pendant cette période la messe de 8h30 le dimanche matin sera supprimée. Il restera la messe de 10h30 à l'église, mais aussi une messe à 9h30 à Kergoff et une à 9h45 à la chapelle du Trescouët avec l'aumônerie de l'hôpital Charcot. Ceux qui veulent participer à la messe ont ainsi plusieurs possibilités le dimanche matin.

Les permanences au presbytère seront assurées par des bénévoles comme au cours de l'année. Nous en reparlerons dans le bulletin de juin.

Le tout sera harmonisé par Danièle DUPUY animatrice en pastorale.

Tout était prêt en ce dernier samedi de mai pour la Profession de Foi de Jacques.

Le repas bien sûr. On avait retenu le restaurant et le menu depuis 6 mois. On avait téléphoné au presbytère pour savoir la date. Le restaurant, vous pensez, c'est tellement important ! Il faut commencer par là.

Les cadeaux étaient prêts. On s'était mis en frais. On avait vu grand. On avait invité toute la famille. Ça arrivait déjà... Jacques lui-même, avait mis son aube. Bref tout était prêt. On avait pensé à tout, ou presque.

Presque tout, car les parents avaient oublié de participer à la réunion de préparation organisée pour eux. Jacques n'avait rien dit mais il l'avait remarqué. On avait oublié de regarder son carnet de retraite qu'il avait pourtant fait de tout son coeur. Il le remplissait même à la maison, le soir, en espérant que ses parents y jetteraient un coup d'oeil, l'interrogeraient, le féliciteraient.

Et maintenant que tout était prêt, ce coup de tête :  
« Je n'irai pas ».

- Tu n'iras pas ? On va voir ! Et pourquoi n'iras-tu pas ?
- Parce que, pour moi, la Profession de foi, c'est trop important et que je ne me sens pas le courage de m'engager seul.
- Seul ? Mais tu n'es pas seul ! Nous sommes 80.
- Oui, mais au lendemain de ma Profession de foi, ce sera à moi de tenir mes engagements et je ne vois pas comment je pourrai le faire !

Les parents restent sans voix, pris de court : « Ma parole, pensent-ils, il a l'air de prendre ça au sérieux ! »

- Mais tout est prêt, dit la maman. Tu vois dans quelle situation tu nous mets ?...
- Qu'est-ce qui est prêt ? dit Jacques. Rien n'est prêt, j'ai suivi 4 années de catéchisme. Vous ne vous êtes jamais intéressés à ce que j'ai fait, à ce que l'on m'a dit. Jamais vous n'avez assisté aux réunions de parents qui étaient faites pour expliquer ce que nous faisons. A la réunion de catéchisme qui suivait, le catéchiste parlait des pa-

rents, des questions posées. Moi, j'étais toujours gêné. Je me sentais abandonné ? J'avais un peu honte. Le dimanche vous me demandiez d'aller à la messe. Jamais vous ne m'avez accompagné ! Mais demain... Qui viendra avec moi à la messe ? Qui m'aidera à tenir la promesse que je vais faire de vivre en chrétien ? Je sais bien que seul, je ne continuerai pas. Alors pour rester vrai, je préfère ne pas y aller....

Le père et la mère se regardent. Ils reconnaissent dans leur coeur que Jacques a raison. Mais quelle catastrophe d'avoir un fils comme cela ! Pour la plupart des autres enfants, l'essentiel, c'est la fête, c'est le repas, ce sont les cadeaux. Personne ne se pose de questions sur le reste. Il n'y en a peut-être qu'un à s'interroger sur le sérieux de la démarche de Foi. Et voilà que ça tombe sur nous, que c'est notre fils qui va faire des histoires pour ça. C'est vraiment pas de chance. Que faire ?...

- C'est vrai, dit le papa, en baissant la tête. On ne t'a pas beaucoup aidé dans ce domaine. Tu sais on n'a pas toujours le temps... On ne le prend pas surtout. Mais qu'est-ce que tu attends de nous ?
  - Si je fais ma Profession de Foi, j'attends que je ne sois pas seul à essayer de vivre en chrétien. J'attends que vous veniez avec moi.
- Nouveau coup d'oeil entre le père et la mère.
- Et si nous promettons de t'aider ? dit la maman.
  - Alors j'irai avec joie. Mais à condition que votre promesse soit aussi vraie que la mienne et que, comme moi, vous soyez décidés à la tenir.

Après un long silence... :

- Bon, tu as raison. On veut bien t'aider. On n'a pas pris ça au sérieux. Tu as bien fait de nous faire réfléchir.
- Merci, dit Jacques.

Et Jacques a fait sa Profession de Foi dans la vérité.

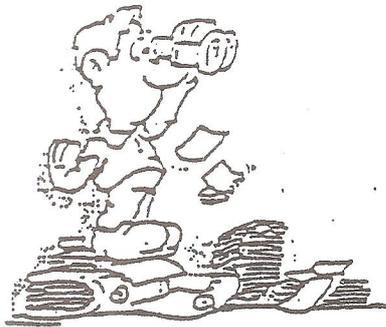
**Et si cela arrivait chez vous ?**

Bulletin paroissial de Pluvigner



**DIALOGUE ?**





## " BREVES "

Samedi 12 avril dernier, les 28 jeunes qui se préparent à être confirmés en Juin ont vécu une deuxième étape en un " temps fort " à Kerpape. Individuellement et en équipes ils ont réfléchi à partir d'une vidéo sur le sens de leur démarche. Puis après le pique-nique, le groupe s'est retrouvé sur la plage pour un temps de jeux puis de prière au moment du soleil couchant (lecture de l'évangile, chant et silence). Le prochain rendez-vous est fixé mercredi 11 juin à Kergoff.

---

C'est sous forme de récollection, que l'ACGF a organisé le 12 avril à Vannes ce qu'elle appelle sa grande journée.

" LE PLAISIR D'ETRE FEMME, DON DE DIEU ", tel en était le thème.

L'intervenante, une femme religieuse de la retraite de formation théologique a contribué en grande partie à la réussite de cette journée. En nous plongeant au coeur des Ecritures elle nous a ressourcées, captivées.

En bref cette journée a été une litanie de plaisirs depuis les retrouvailles le matin jusqu'à la célébration eucharistique qui clotura la journée sans oublier le déjeuner festif.

Beaucoup de femmes ont répondu à l'invitation, y compris des femmes hors mouvement. Que toutes soient remerciées de leur participation.

Gilberte

---

Notre kermesse traditionnelle s'est déroulée le week-end du 20 avril. Dans une ambiance fort sympathique de nombreux paroissiens se sont retrouvés après les messes pour faire valoir les différents stands proposés ; le produit ( 13 000 francs ) sera utilisé pour les besoins matériels de la Paroisse. Un grand merci aux organisateurs, aux commerçants qui ont garni les paniers, aux personnes qui ont fait des dons, à nos fidèles crépières et bien sûr, à tous ceux qui ont participé. A l'année prochaine !

---

Mouvement VEA ( Vivre Ensemble l'Evangile Aujourd'hui )

Le dimanche 6 avril a eu lieu la journée diocésaine à St Pierre Quiberon, le thème retenu : " La Communication "

Le Père Jean Noël Lanoë responsable de cette paroisse et Délégué diocésain de la communication nous a donné une présentation très intéressante sur ce thème :

- Les Médias et l'opinion publique,
- Les Médias et la presse,
- Les Médias et l'Eglise,

- Regards sur les médias d'aujourd'hui ( la télévision, la presse écrite).

35 adultes se sont retrouvés pour échanger sur ce thème d'actualité dont 7 des équipes VEA de CAUDAN. La conclusion ? Soyons des acteurs de communication !

---

La collecte organisée par le CCFD pendant sa campagne de carême a rapporté 10199 F, sensiblement la même somme que l'an dernier.

L'équipe CCFD remercie tous les donateurs de leur générosité, ils ont ainsi manifesté leur solidarité avec les populations les plus pauvres des pays des Tiers-Mondes.

## MOUVEMENT PAROISSIAL

### BAPTEMES

- 13 avril : Arthur ROUSSEAU, fils de Nicolas et de Caroline HAFENEDER -  
Par. Peter HAFENEDER - Mar. Nathalie MARCHAND
- 20 avril : Léa LE GUEN, fille de Gilles et de Gwénola LE GAL -  
Par. Patrice HOREL - Mar. Béatrice LE GUEN
- 20 avril : Vincent KOEHLER, fils de Patrick et de Véronique LE NINIVIN -  
Par. Guillaume LE BLEVEC - Mar. Carine NICOT
- 26 avril : Bryan TOURVILLE, fils de Fabrice et de Karine BELLEGOUX -  
Par. Patrice JULE - Mar. Lydia BELLEGOUX

### MARIAGE

- 26 avril : Fabrice TOURVILLE et Karine BELLEGOUX

### OBSEQUES

- 4 avril : Jean- Louis TANGUY - 82 ans - rue Général De Gaulle  
5 avril : Maurice BIENVENU - 83 ans - Languidic  
10 avril : Germaine DELOIRE Vve TROMELIN - 93 ans - 16, rue du Muguet  
18 avril : Cécile FEREC Vve LE POGAM - 84 ans - Parc Nénes  
21 avril : Jeanne Louis LE HEN Vve BOULBEN - 93 ans - Cléguer  
23 avril : Emile TARTESE - 82 ans - Kerantro



- Mercredi 14 mai : de 9 H. à 17 H. préparation de la Profession de Foi à Kergoff.
- Vendredi 16 mai : 20 H.30 célébration du Pardon à l'église pour les jeunes de Profession de Foi et leurs familles.
- Samedi 17 mai : 14 H. à l'église répétition pour la Profession de Foi.
- Dimanche 18 mai : 10 H.30 Profession de Foi.
- Samedi 24 mai : 14 H. à l'église répétition pour la Première Communion.
- Dimanche 25 mai : 10 H.30 Première Communion.
- Dimanche 1 Juin : 10 H.30 liturgie de la Parole à la crypte pour les enfants en âge de catéchèse.  
Messe mensuelle pour les défunts.
- Mercredi 14 juin : de 9 H. à 17 H. préparation de la confirmation.
- Samedi 14 juin : à 18 H.30 Confirmation par Mgr. GOURVES.

---

### PELERINAGE A LOURDES

Il a lieu du 31 août au 6 septembre.

On peut s'inscrire dès maintenant au presbytère (100 F. d'arrhes à l'inscription).

Il est possible de se joindre soit au groupe de LANESTER, soit au groupe de QUEVEN.

## RIONS UN PEU

Quel est votre prénom? demande une dame à une jeune fille engagée pour l'aider à tenir sa maison?

- Hortense, Madame...
- Très bien, je vous appellerai Edith.
- Et moi, Madame, comment dois-je vous appeler?
- Idiote!
- Ho, Madame, je n'oserai jamais!

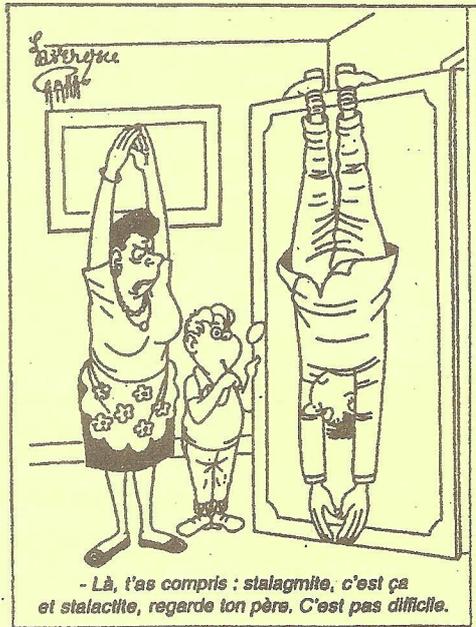
### PRIORITE

Deux femmes se bousculent à l'arrivée de l'autobus. Chacune veut monter la première.

Le receveur intervient:

- Que la plus âgée monte la première, dit-il.

L'autobus repart sans elles, car ni l'une, ni l'autre ne veut monter.



Maman à son petit garçon:

- Mon petit Fredy, tu sais, on a bien plus de plaisir à donner qu'à recevoir.
- Oh! oui, maman, je te crois, surtout quand c'est des gifles.

Un enfant parle de son père à ses copains: "Mon papa va à la pêche. L'autre jour il a rapporté une truite qui faisait au moins vingt centimètres de long. Mais à chaque fois qu'il en parlait à d'autres, elle grandissait de dix centimètres".



- Si je prenais du poisson ici, est-ce que ce serait une infraction à la loi?

- Une infraction... Oh! Non, mais ce serait un miracle!

Pierrot à son petit copain:

- Dis, Jeannot, tu aimerais mieux être gendarme à pied ou gendarme à moto?
- Oh! mais pour sûr, gendarme à moto.
- Ah! et pourquoi?
- Mais, grosse bête, pour me sauver plus vite quand je verrais des bandits.

### Prononciation

Un Alsacien regarde par la fenêtre et dit à un de ses amis:

- Regarde, il tombe des couteaux et ça fait des marteaux. Tous nos brochets sont des truites.

L'ami ne comprenant pas ce qu'il voulait dire par là, le regarde d'un air étonné. La maîtresse de maison lui dit alors:

- Mon mari vous a dit: il tombe des gouttes d'eau et ça fait des mares d'eau; tous vos projets sont détruits.

## " LE CLOCHER "

Bulletin paroissial n° 221

N° d'inscription commission paritaire : 71211

Imp. Gérant : Jean HAZEVIS, 2 rue de la Libération

56850 CAUDAN

Abonnement : 1 an : 45 F Par la Poste : 60 F.